



1^{er} ACTE AVANT RÉCIDIVE

MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE »
CRÉATIONS THÉÂTRALES

MANUFACTURE
ATLANTIQUE
ET CHAPELLE DU CROUS



du
22
au

30
juin
2012

à
19h
entrée libre

 Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3

MANUFACTURE ATLANTIQUE
226 Boulevard Albert Premier, 33800 Bordeaux
CHAPELLE DU CROUS
18 Rue Hamel, 33800 Bordeaux
RESERVATIONS :
06 75 80 58 50 (Marine Giraud) / reservationspaar@gmail.com

ADAMS

8
40



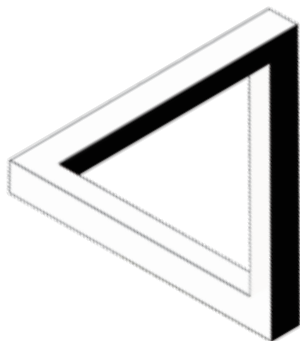
DOSSIER DE PRESSE

L'université Michel de Montaigne Bordeaux 3, en partenariat avec l'Ecole ADAMS (école supérieure des techniques du spectacle et de l'audiovisuel), la Manufacture Atlantique et le CROUS, présente le festival interdisciplinaire *Premier acte avant récidive*, rendez-vous annuel des créations des étudiants du Master Professionnel « Mise en scène et Scénographie ». Cette année, douze projets seront présentés du 22 au 30 juin 2012.

La formation, inaugurée en 2005 en lien étroit avec le réseau professionnel, oriente la recherche artistique vers la scène expérimentale et la mixité des arts, dans le domaine de la création contemporaine. Encadré par une équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs et de professionnels associés, le programme allie ateliers pratiques et enseignements théoriques et propose l'intervention d'artistes invités. Il offre la possibilité de découvrir la création théâtrale, de la production du texte dramatique à la réception du public, et les phases successives de son élaboration scénique.

À l'occasion de la septième saison du Festival, le Master « Mise en scène et Scénographie » s'associe au Master « Ingénierie de Projets Culturels et Inter-culturels » (IPCI) de l'Université Bordeaux 3. Cette formation a pour but de former les futurs professionnels du secteur culturel, aptes à accompagner les démarches et les projets artistiques de tous ordres. Pour l'occasion et afin de soutenir chacun des projets, des binômes réunissant un metteur en scène étudiant et un étudiant en première année IPCI ont été mis en place. Le pilotage général du Festival a été assuré par une moitié de la promotion IPCI.

L'événement regroupé sur sept jours présentera douze spectacles (dont un diptyque). Onze projets se dérouleront à la Manufacture Atlantique, à raison de deux spectacles par soirée. L'inauguration du Festival aura lieu à La Chapelle du CROUS avec la présentation d'un premier spectacle.



Équipe pédagogique

Gilone Brun (maître de conférences, scénographe, metteur en scène), Jean-Yves Coquelin (maître de conférences), Sandrine Dubouilh (professeur, architecte DPLG), Eric Chevance (professeur associé, acteur culturel, délégué général de l'association Artfactories/Autre(s)pARTs), Philippe Rousseau (professeur associé, auteur, metteur en scène, acteur), Marie Duret (docteur en esthétique théâtrale, spécialiste de la comédie contemporaine), Christian Malaurie (socio-anthropologue).

La formation a accueilli cette année

Hamid Ben Mahi (danseur, chorégraphe), Clyde Chabot (metteur en scène), Emmanuel Darley (auteur), Romain Jarry (metteur en scène), Myriam Pellicane (conteuse), Alain Rabot (juriste), José Victorien (éclairagiste).

Accompagnement des étapes de création

Les étudiants ont été accompagnés par Patrick Lafrance (responsable pédagogique de la formation ADAMS), Isabelle Lasserre (chorégraphe), Jean-Luc Ollivier (metteur en scène), Alexandre Péraud (maître de conférences, responsable du master professionnel IPCI), Jean-Claude Ragot (professeur associé à l'IPCI, directeur du centre François Mauriac de Malagar), Josiane Rivoire, (chorégraphe, directrice pédagogique du CEFEDM), Gilbert Tiberghien (acteur, metteur en scène).

Regards extérieurs

Chaque étudiant est accompagné durant l'élaboration de son projet de création par un artiste ou un professionnel de son choix : Cyrielle Bloy (metteur en scène), Françoise Colomès (dramaturge, enseignante au Conservatoire), Renaud Cojo (metteur en scène), Marc Depond (comédien, musicien, metteur en scène), Frédéric Duprat (plasticien, professeur à l'École Supérieure d'Art des Rocailles/Biarritz), Romain Jarry (acteur, metteur en scène), Pascal Laurent (scénographe), Isabelle Lasserre (chorégraphe), Jean-Luc Ollivier (metteur en scène), Elsa Schwarz (assistante pédagogique de la filière théâtre) et Gilbert Tiberghien (acteur, metteur en scène).



NYMPHAL

Librement inspiré de l'opéra
Platée de Jean-Philippe Rameau

20h30, 21h30
22h30
22.06

Emma LORIAUT

Interroger le genre et l'identité à travers les rituels et les événements qui ponctuent la vie d'un individu et puis, poser la question dans un environnement collectif. Comment s'aménager une place distincte dans le monde, sans être rejeté de celui-ci ? Comment questionner notre rapport à l'exclusion indissociablement de celui à l'éclosion : naissance et apparition dans l'espace commun ?

Nymphal commence ainsi : on entre dans le domaine d'une figure mythique, territoire d'une icône. La vie de ce personnage est en suspens dans un espace qui traverse le temps. La présence nouvelle des spectateurs crée une perturbation, une onde dans cet univers comme un galet jeté dans l'eau.

À partir d'un état d'être diaphane, on assiste à une tentative d'incarnation. L'icône réussira-t-elle à passer du statut d'image à celui d'être de chair aux yeux du monde, dans toute sa complexité ?

ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE NÉE EN 1984, EMMA LORIAUT SUIT UNE FORMATION EN DANSE ET EN MUSIQUE AU CONSERVATOIRE DE BASTIA AVANT D'ÊTRE ADMISE EN 2006 AU JEUNE BALLET DU CNSMD DE LYON. DEPUIS 2004, ELLE EST INTERPRÈTE POUR DE NOMBREUSES COMPAGNIES DE DANSE CONTEMPORAINE ET DE DANSE-THÉÂTRE, MAIS ELLE EST AUSSI COMÉDIENNE ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE POUR LE THÉÂTRE ALIBI (2009-2010), ET LE PRIMESAUTIER THÉÂTRE EN 2011. A L'INITIATIVE DES HORS LITS DE MARSEILLE, PARCOURS D'ACTES ARTISTIQUES EN APARTEMENTS, DE (2009-2011), ELLE DÉVELOPPE PARALLÈLEMENT SES PERFORMANCES EN COLLABORATION AVEC DES ARTISTES VENANT D'AUTRES DISCIPLINES. AFIN DE PRENDRE LE TEMPS DE QUESTIONNER SON PARCOURS ET SES DIFFÉRENTES PRATIQUES, ELLE INTÈGRE LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE » DE BORDEAUX 3.

Conception, Adaptation, Mise en scène : Emma Loriaut
Distribution : Nicolas Meusnier, Aude Le Bihan, en cours
Création sonore : Julien Clauss
Création lumière : Julien Sainz
Regard extérieur : Cyrielle Bloy
Administration, Communication : Solène Collin



KRAU (choc)

Accompagné d'extraits de
La Comédie du langage de
Jean Tardieu et de *Le Shaga*
de Marguerite Duras

Marina JORGE

19h
25.06

« Chaque fois que je parle, les langues des contes
m'avalent »
Abdallah Zrika

Comment communiquer avec les autres quand on n'a pas les mots ? Comment réagir quand notre parole n'est pas entendue, n'est pas écoutée, n'est pas prise en compte ?

Des écrits personnels, des virées vers des langues inventées, des incursions chez des auteurs amoureux du langage racontent l'histoire d'un personnage ayant perdu l'usage de sa langue maternelle et navigant à vue dans toutes les langues du monde.

La parole, utilisée souvent comme simple outil de signification, charrie pourtant bien plus que le seul sens. On en oublie la musique.

J'ai souhaité m'intéresser au langage comme vecteur d'identité. Prendre la parole livre une partie de nous-même. C'est un acte qui nous lie, qui engendre une communauté ou crée des incompréhensions.

INTÉRESSÉE PAR LES LANGUES ET LE THÉÂTRE, MARINA JORGE COMMENCE SON CURSUS UNIVERSITAIRE PAR UNE LICENCE D'ANGLAIS. ELLE S'ORIENTE EN SUIITE EN ARTS DU SPECTACLE ET SÉJOURNE UNE ANNÉE EN ROUMANIE DANS LE CADRE D'ÉCHANGES ERASMUS. LA RENCONTRE AVEC UNE NOUVELLE CULTURE RENFORCE SON ENVIE DE LIER LANGUES ET THÉÂTRE. APRÈS UN D.U.T. EN GESTION DE L'ACTION CULTURELLE DE BORDEAUX 3, ELLE DÉCIDE DE REVENIR VERS LA CRÉATION AVEC LE MASTER 1 RECHERCHE ET LE MASTER 2 « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE ». PAR AILLEURS, ELLE PARTICIPE À PLUSIEURS SPECTACLES EN TANT QUE COMÉDIENNE ET ASSISTE LAURIANE DEVEYER, METTEUR EN SCÈNE DU SPECTACLE *MA FAMILLE* (CARLOS LISCANO) LORS DU DERNIER FESTIVAL *PREMIER ACTE AVANT RÉCIDENTE*.

Conception, Mise en scène, Scénographie : Marina Jorge

Assistante : Solène Marquais

Distribution : Christophe Brioul, Solène Marquais, Laura Ferrando, Wen Wang

Regard extérieur : Marc Depond

Administration, Communication : Chloé Nadon



DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

de Bernard-Marie KOLTÈS

Audrey SAFFRÉ

25.06
21h

Monter une œuvre de Bernard-Marie Koltès c'est se confronter à un monstre sacré de l'écriture contemporaine, tant ses textes ont été joués, adaptés, parfois par les plus grands. La beauté de l'écriture réside dans les différents chemins qu'elle propose de prendre, déjouant toute lecture linéaire et unilatérale. Ainsi, chacun peut ajouter sa pierre à l'édifice. J'ai ressenti l'envie de me mesurer à cette œuvre et de prendre le risque de monter *Dans la solitude des champs de coton*. Cette pièce m'a frappée par l'habileté avec laquelle elle transcrit le combat des êtres qui, pour se maintenir en vie, cherchent, quoi qu'il en coûte, à combler leurs désirs. La relation qu'entretiennent les deux personnages est un *deal*, entre eux plus aucun autre rapport ne semble possible. Sans jamais nous signifier avec certitude l'objet de ce *deal*, Koltès nous amène dans une étourdissante voltige verbale qui tire sa force de son abstraction. Les visages du *dealer* et du client portent également cette universalité, ils s'opposent et se complètent à la fois.

APRÈS AVOIR OBTENU UNE LICENCE EN ARTS DU SPECTACLE AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN, AUDREY SAFFRÉ POURSUIT SON CURSUS À RENNES, EN INTÉGRANT UN MASTER EN RECHERCHE THÉÂTRALE. EN 2011, ELLE RÉDIGE UN MÉMOIRE SUR LES PRATIQUES THÉÂTRALES AMATEURS. LES ANNÉES DE RECHERCHE ONT NOURRI LE DÉSIR D'EXPERIMENTER SES RÉFLEXIONS THÉORIQUES SUR LE PLATEAU DE THÉÂTRE. C'EST POURQUOI ELLE INTÈGRE LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE » DE BORDEAUX 3. AU PRINTEMPS 2012 ELLE ASSISTE GAËLLE HÉRAUT AU SEIN DE LA COMPAGNIE L'ARONDE SUR LA MISE EN SCÈNE DE *ZIG ET MORE* DE MARINE AU-RIOL.

Adaptation, Mise en scène, Scénographie : Audrey Saffré
Distribution : Irène Aumailley, Briec Jeandeau
Assistante : Justine Barbe
Regard extérieur : Romain Jarry
Administration, Communication : Justine Barbe



CAGE

Sous forme de diptyque:
Sujet 001 - Sujet 002

Sophia HAYAT &
Sandra CALVENTE



Pris dans la rapidité de la masse, il n'y a plus de temps pour penser ni pour rêver. L'individu n'existe plus. On suscite l'espoir d'un monde nouveau et de son impact fort sur nos vies quotidiennes.

Qui me regarde ? Suis-je le voyeur ? Enfermés dans une guerre des images, un labyrinthe où l'on ne donne qu'une vision parcellaire de la réalité quotidienne, celle qu'on veut bien délivrer, sommes-nous des souris dans un laboratoire, observées, surveillées ? Nos spectateurs sont-ils voyeurs, ou sont-ils acteurs de la grande comédie de la vie jouée d'avance ?

Sujet 001. Nous ne communiquons plus qu'à travers des écrans, en utilisant des pseudos et des masques. Une réalité virtuelle remplace une réalité physique et nous donne une impression de territoire sans limite. Dans ce monde, tout est exposé aux yeux de tous. Où se trouve désormais la frontière entre privé et public ? Où est la liberté ?

Sujet 002. Et si je me perds ? Où est la sortie? Accidents. Hésitations. Silence. Lapsus. Les personnages sont des cobayes avec lesquels on peut jouer. Un mystère poétique et froid qui parle de l'individu, de l'intimité, et qui tente d'éluder le futur.

D'ORIGINE ESPAGNOLE, SANDRA CALVENTE, OBTIENT UNE LICENCE EN ARTS À MADRID AVANT DE POURSUIVRE DES ÉTUDES DE PHOTOGRAPHIE À L'ENSP À ARLES. ELLE Y EFFECTUE UN STAGE AU THÉÂTRE DE LA CALADE EN 2009, PUIS TRAVAILLE COMME ASSISTANTE SCÉNOGRAPHE SUR LES CRÉATIONS DE HENRY MOATI. ELLE CHERCHE À ALLIER ARTS PLASTIQUES, PHOTOGRAPHIE, VIDÉO ET THÉÂTRE ET INTERROGE LA PLACE DU SPECTATEUR.

APRÈS DES ÉTUDES D'ARCHITECTURE À L'ENSA DE NORMANDIE, SOPHIA HAYAT OBTIENT LE DIPLÔME D'ÉTAT D'ARCHITECTE (2009). SUITE À DIVERSES EXPÉRIENCES SCÉNOGRAPHIQUES, NOTAMMENT AU SEIN DU BADABOUM THÉÂTRE À MARSEILLE ET DE LA COMPAGNIE RÉSONNANCES À PARIS, ELLE INTÈGRE LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE ». ELLE EXPLORE LA PLURIDISCIPLINARITÉ : UNIR ARCHITECTURE, IMAGE ET CORPS DANS UNE DIMENSION VISUELLE ET SENSITIVE.

Conception, Mise en scène, Scénographie : Sandra Calvente et Sophia Hayat
Distribution : Sophie Bois, Charles Vincent, William Petipas, en cours
Assistant : Damien Thomas
Regard extérieur : Pascal Laurent
Administration, Communication : Justine Florentin et Marie Ousset

My do

i want

~~can't~~

Topshih

3 ~~kg~~ m...
br...
br...
ch...

KRASA

27.06
19h

Tereza BENEŠOVÁ

Le projet *Krása* (beauté) s'inscrit dans la continuité d'une série de créations que Tereza Benešová et la Compagnie Ryba ěvoucí (Poissons hurlants) a réalisée dans des salles de bains et des appartements en République Tchèque et en France (2010/2012). L'inspiration principale est ce qui se passe dans la réalité et dans l'imaginaire, derrière la porte fermée. La salle de bains est l'endroit de l'intime, de la toilette du corps et de sa métamorphose. Le corps y prend des postures spéciales, l'individu se lave, se pomponne, se transforme, s'évalue. Il s'observe sous toutes les coutures, fait son autocritique, s'idéalisant parfois ou s'inventant des défauts inexistantes. Ce lieu du rituel, mais aussi du spirituel, devient un espace d'exception dans lequel on peut se soustraire à la réalité trépidante de la ville, être sûr de ne pas être dérangé. Loin du tumulte, la salle de bains est une fontaine magique, on y forme les souhaits les plus déraisonnables, on y fait des choses que l'on ne veut pas que les autres voient. Formalité - Beauté - Absurdité. Une scénographe et une danseuse portent à la scène des images, jouent le corps, jonglent avec les matières et le mouvement.

FORMÉE À L'ÉCOLE DES ARTS DÉCORATIFS, TEREZA BENESOVA TERMINE SES ÉTUDES À L'ACADÉMIE DE THÉÂTRE DE PRAGUE (DAMU). SES DOMAINES DE PRÉDILECTION SONT LE THÉÂTRE D'OBJETS ET LA PERFORMANCE. ELLE A CONÇU ET RÉALISÉ PLUSIEURS SPECTACLES PERFORMATIFS (JÀ TADY TY TAM - MOI ICI TOI LÀ ; KOUPELNY - SALLES DE BAINS ; EUS-TACHOVY VANY - LES BAINNOIRES D'EUSTACHE). EN TANT QUE SCÉNOGRAPHE, ELLE A COLLABORÉ AVEC LE MARIONNETTISTE MAREK BEČKA, LA SCÉNOGRAPHE TEREZA KONICKOVA, L'ÉCLAIRAGISTE ET CHORÉGRAPHE JAN BENEŠ. ELLE JOUE DE L'ACCORDÉON ET CHANTE DANS LE GROUPE VOBEZDUD.

Conception, Mise en scène : Tereza Benešová,
Assistante : Coline Guillemin
Distribution : Coline Guillemin
Regard extérieur : Elsa Schwarz
Administration, Communication : Louis Cailliau



ASILE MONOPOLE

Nico RADDATZ



Un acte mécanique qui reproduit de manière artificielle le sentiment de notre propre division et de notre propre déchirement psychologique. Déchéance de nos besoins, de nos envies, de nos fantasmes et de nos désirs dans un relationnel inter-humain, lui même à son tour miroir et marque de notre propre folie.

Asile Monopole est l'instant qui nous angoisse au plus profond de notre être, étranger à nous-même, égocentrique, narcissique, avide. Être que nous essayons vainement d'aimer. En tentant de le maîtriser, on l'enferme sur lui-même, on le fait reculer. Ce qui reste, c'est l'impression, l'empreinte de l'autre, sa trace, une cicatrice, le vide, le manque. Chacun, isolé dans sa propre monomanie, incapable de créer une empathie suffisante en direction de l'autre, s'empêche lui-même de communiquer. *Asile Monopole* est une représentation du « chacun pour soi et en soi ». L'incompréhension et le non-entendu y sont des actes volontaires, processus de guérison d'une société post-capitaliste qui ne fait que produire et reproduire des clones individualisés et identiques. La folie quotidienne devient moteur de nos actes. Ceux-ci se « néantisent », se fondent, forment la base de notre être.

APRÈS DES ÉTUDES DE SOCIOLOGIE, PHILOSOPHIE ET SCIENCES-POLITIQUES (UNIVERSITÉ JOHANNES-GUTENBERG-MAYENCE), NICO RADDATZ SE FOCALISE SUR LES « GENDER TROUBLES » ET SUR LA NON-CONFORMITÉ. DIPLOMÉ DES BEAUX-ARTS DE RENNES, SA CRÉATION QUESTIONNE L'IDENTITÉ SEXUELLE DES ACTEURS SOCIAUX. FORTEMENT INSPIRÉ PAR JULIAN BECK, AUGUSTO BOAL, ERVING GOFFMAN, IL SE CONSACRE AUX SCÉNARIOS VIRTUELS, À L'AUTO-MISE EN SCÈNE, AU « THÉÂTRE SANS ACTEURS ». IL ORIENTE SA RECHERCHE VERS CE QU'IL APPELLE « LE PRÉSENT IMAGINAIRE », LA NON-COMPRÉHENSION DES AUTRES, L'ISOLATION, LE VIDE. INSPIRÉ PAR SON EXPÉRIENCE AUX CÔTÉS DU PLASTICIEN MICHEL BLAZY SUR LE SPECTACLE *LIQUID LOFT*, IL S'INTÉRESSE À LA DANSE ET ENVISAGE LES CORPS VIVANTS COMME UN VISUEL PLASTIQUE À MOULER DANS L'ESPACE. SA POÉSIE EST PUBLIÉE DANS L'ANTHOLOGIE FRANKFURTER BIBLIOTHEK.

Conception, Mise en scène, Chorégraphie, Scénographie : Nico Raddatz

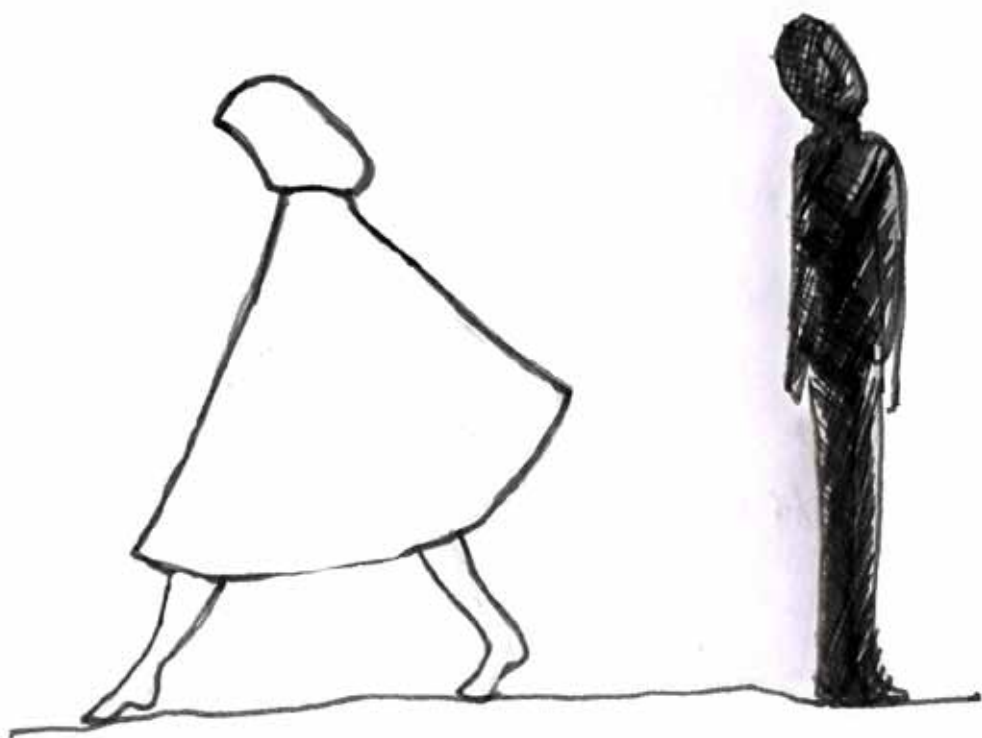
Assistants : Laure Aso, Pia Campos, Raphaël Hoarau, Charlotte Massé

Distribution : Pia Campos, Raphaël Hoarau, Charlotte Massé

Création sonore : Nico Raddatz

Regard extérieur : Frédéric Duprat

Administration, Communication : Mathilde Fourgeot



LA MOUETTE

SUJET POUR UN PETIT RÉCIT

Libre adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov
(traduction Antoine Vitez - Éditions Actes Sud)

Clémentine AUBRY

28.06
19h

« *L'œuvre doit contenir une pensée claire, précise. Vous devez savoir pourquoi vous écrivez ; sinon, si vous prenez ce chemin pittoresque sans un but défini, vous vous égarerez, et votre talent sera votre perte.* »
(*La Mouette*, Acte I)

L'inspiration, telle une mouette, prend son envol, ou est abattue en plein vol. Cette adaptation du texte de Tchekhov nous parle de manière intime et universelle de jeunes artistes à l'aube de prendre eux aussi leur envol, confrontés à leur ambition et à l'image de leurs aînés, de leurs modèles. Désir de création ou rêve de gloire ? Que cherchent-ils et quels chemins vont-ils emprunter ? Les questions posées dans *La Mouette* nous laissent à la lisière de nos existences, au moment de faire nous-mêmes des choix décisifs.

À 17 ANS, CLÉMENTINE AUBRY DÉCOUVRE LE MONDE DU SPECTACLE VIVANT EN SE PROMENANT DANS LES COULISSES DE L'OPÉRA DE NANCY. ELLE ENTAME DES ÉTUDES D'ARTS PLASTIQUES ET DE DESIGN QU'ELLE POURSUIT À ROUBAIX PAR UN BTS EN DESIGN ÉVÉNEMENTIEL. DE RETOUR À NANCY, ELLE ÉTUDIE LE THÉÂTRE À L'UNIVERSITÉ ET TRAVAILLE POUR LE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE. APRÈS UN MÉMOIRE RÉDIGÉ SUR LE SCÉNOGRAPHE ALLEMAND OSKAR SCHLEMMER, ELLE INTÈGRE LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE » DE BORDEAUX 3. LE TRAVAIL DU CORPS ET SA MÉCANIQUE ORGANIQUE SONT AU COEUR DE SA RECHERCHE ET DE SON UNIVERS INFLUENCÉ PAR LES ARTS PLASTIQUES.

Adaptation, Mise en scène, Scénographie : Clémentine Aubry
Distribution : Virginie Bonnici, Clarisse Godart, Fareed Lardjane,
Annette Rivalland, en cours.

Regard extérieur : Gilbert Tiberghien
Administration, Communication : Lisa Willmann



CE QUI NE TUE PAS REND MOINS MORT

Natacha ROSCIO

28.06
21h

Création polymorphique d'inspiration absurde basée sur un travail de laboratoire d'expérimentations et de dérèglements des codes.

Rompre avec les schémas narratifs stéréotypés, avec les histoires qui nous amènent toujours au même résultat, chercher ailleurs et autre chose qu'une simple complaisance dans ce que tout le monde connaît déjà pour l'avoir trop vu. Questionner notre rapport aux normes, aux objets du quotidien. Apparition d'énigmes. Le sens n'est pas quelque chose d'évident. La parole n'est peut-être pas la mieux placée pour en parler. Il s'agit d'une tentative de dé-rangement ludique qui mélange les pinceaux et les codes sociaux pour peindre un relativisme face aux discriminations. On ne peut être différent qu'en rapport à une norme. Sortir du quotidien des objets a priori inesthétiques pour les transformer par le jeu. Jouer avec les codes et admettre qu'ils ne vont pas de soi.

NATACHA ROSCIO COMMENCE SES ÉTUDES À LYON EN CLASSES PRÉPARATOIRES ET S'EFFORCE DE FAIRE COÛNCIDER SON GOÛT POUR LA LANGUE ESPAGNOLE ET SON INTÉRÊT POUR LE THÉÂTRE. ELLE TERMINE UNE LICENCE DE THÉÂTRE AU MEXIQUE OÙ ELLE DÉCOUVRE L'ŒUVRE D'ALEJANDRO JODOROWSKY QUI LA DÉCIDE À SE LANCER DANS UN MASTER DE CINÉMA DÈS SON RETOUR EN FRANCE. ELLE MÈNE À BIEN SON PROJET DE RÉALISER UN MOYEN-MÉTRAGE EXPÉRIMENTAL DANS SON VILLAGE NATAL. CE FILM, INTITULÉ *BASSINE-MOI*, MARQUE LE DÉBUT DE QUESTIONNEMENTS ESTHÉTIQUES QU'ELLE SOUHAITE APPROFONDIR À TRAVERS L'EXERCICE DE LA MISE EN SCÈNE.

Conception, Mise en scène, Scénographie : Natacha Roscio

Assistant : Damien Prêteux

Distribution : Julie Näther, Lila Clairence, Manon Guillemain, Matthieu Eira,
Victorien Marchand, Yann Deret Le Berre

Regard extérieur : Renaud Cojo

Administration, Communication : Elodie Rousselin



FENÊTRE SUR...

Libre adaptation de *Fenêtre sur cour*,
d'Alfred Hitchcock

29.06
19h

Diane COQUARD

Fenêtre sur... est une plongée théâtrale dans l'univers du cinéaste Alfred Hitchcock. Cette pièce questionne la notion même de langage cinématographique en convoquant sa grammaire sur l'espace du plateau. Les notions de plans, champs, contre-champs se substituent à celles de scènes et d'actes. *Fenêtre sur...* aborde les thématiques récurrentes de l'œuvre du réalisateur britannique. Entre voyeurisme et spéculation, mensonge et fausse piste, rapport entre personnes et surtout au sein du couple - le plus grand théâtre n'est-il pas celui qui se joue autour de nous, au quotidien ? Si *Fenêtre sur cour* se distingue des œuvres d'Alfred Hitchcock par son aspect théâtral (unité de temps, de lieu et d'action), ce film reste néanmoins purement cinématographique. Le propos qu'il traite convoque les questions du geste créateur. Qu'est-ce que créer ? Comment créer ? Quelle est la place de l'auteur, des personnages et du spectateur ? Tout en projetant les pulsions et les peurs de l'artiste, *Fenêtre sur...* aborde l'affrontement entre l'opacité du réel et la butée du regard. Il questionne la notion même de regard, entre vision et acte de composition.

PASSIONNÉE PAR LE TRAVAIL DE MISE EN ESPACE ET DE SCÉNOGRAPHIE, DIANE COQUARD S'ORIENTE VERS DES ÉTUDES EN ARTS APPLIQUÉS À LYON. ELLE OBTIENT SON BTS EN EXPRESSION VISUELLE, OPTION ESPACE DE COMMUNICATION, PUIS ELLE ÉTUDIE LE CINÉMA À L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2. POUR ENRICHIR SA PRATIQUE ARTISTIQUE, ELLE POURSUIT SON PARCOURS THÉÂTRAL, EN INTÉGRANT LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE » DE BORDEAUX 3. SON PARCOURS PLURIDISCIPLINAIRE NOURRIT SA DÉMARCHE ARTISTIQUE, INTERROGEANT, À TRAVERS LA SCÉNOGRAPHIE ET LA MISE EN SCÈNE, LES RELATIONS EXISTANT ENTRE LES DIFFÉRENTS ARTS, ENTRE CINÉMA ET THÉÂTRE.

Conception, Mise en scène, Scénographie : Diane Coquard
Distribution : Emilie Crubezy, Aurore Lebossé, Laura Levelly, Elsa Mourlam,
Damien Montagne, Olivier Riou, Yannick Saura
Regard extérieur : Françoise Colomès
Administration, Communication : Benoît Solbes



FREE SAMPLES

Damien FRIN



Ça pourrait être quelques fragments d'une vie désuète pour illustrer ce qui ne serait déjà plus intime, ce qui ne serait plus jamais beau... Quelques échantillons, pour une promesse de vente, ou pour un aperçu du travail à venir et passé. Ça pourrait prétendre être une représentation aux codes éprouvés ou une écriture composite "in situ", basée sur la réalité de ce(ux) qui la compose(nt). Un titre consensuel pour une invitation à la consommation d'un art presque contemporain. Ça pourrait être la mise en scène d'un paradoxe, celui d'une réunion autour d'êtres "insularisés" dans un environnement numérique. En somme ça ne serait rien d'extraordinaire. Juste un flottement dans l'air du temps. Ou peut-être un frottement entre "little brother", libido et libéralisme. Un espace entre une réalité partagée et son abstraction, entre une production et ce qu'elle suscite. Un interstice creusé pour une idée : le porno comme simulacre de l'intime baignant notre réalité dans la fiction.

Free Samples, orchestré par des clandestins dans un théâtre de fortune (à la frontière entre installation et mise en scène), s'est construit comme une digression autour d'une thématique aussi excitante que vulgaire : le porno.

"JE CROIS QUE CELA NE VOUS DIRA PAS GRAND-CHOSE DE CE QUI ME CONSTITUE NI MÊME DE CE QUI M'ANIME : J'AI FAIT DES ÉTUDES DE "DESIGN" EN ESPACE, EN MODE ET EN ÉVÉNEMENTIEL, AVANT DE M'ORIENTER VERS LE DOMAINE CULTUREL OÙ LA CRÉATION ME SEMBLAIT ÊTRE PLUS INDÉPENDANTE CAR MOINS LIÉE À D'IMPÉRATIFS COMMERCIAUX. S'IL EST VRAI QUE L'IDÉE DE CRÉER UN MONDE ME FASCINE ET QUE LA SCÈNE ME PARAÎT ADÉQUATE POUR COMPILER ET AGRÉMENTER LES COMPÉTENCES ACQUISES JUSQU'ALORS, JE CROIS POURTANT MA PASSION AILLEURS. CELA DIT, LE FAIT D'AVOIR PASSÉ CES SIX DERNIÈRES ANNÉES À ME DÉPLACER POUR ÉTUDIER PEUT ÊTRE CONSTITUTIF DE CE QUE JE SUIS. IL EST POSSIBLE QUE J'AI PRIS GOÛT AU SENTIMENT DE "L'ÊTRE EN TRANSIT", DE CELUI QUI PASSE D'UNE VILLE À UNE AUTRE, D'UNE DISCIPLINE À UNE AUTRE, D'UN CORPS À UN AUTRE, D'UN ÂGE À UN AUTRE, D'UNE PENSÉE À UNE AUTRE..."

Conception, Mise en scène, Scénographie : Damien Frin

Assistant : Mathieu Luro

Distribution : Romain Jarry, Emilie Raymond, Jérémy Nardot, Marie-Lise Hébert,

Aurélia Allanele, Victor Moze

Regard extérieur : Romain Jarry

Administration, Communication : Marie-Lise Hébert



LES CRIS

Librement adapté du récit *Les Cris* de Christina Mirjol

30.06
19h

Anaïs FROMENT

En allant du Cri n°1 au Cri n°99, on rencontre divers personnages, une femme au téléphone, un chien, une dicteuse-répétitiveuse, un cafard, un arbre, un homme derrière sa fenêtre... Leurs paroles nous plongent dans l'incongru de leur quotidien, à mi-chemin entre rêverie et réalité.

Le projet librement adapté du récit de Christina Mirjol nous fait entendre des cris parfois muets. Dévoilant nos travers les plus tragiques, ils sont le plus souvent brefs, isolés, visant l'injustice, l'intolérance, la soif, la faim, la nécessité de vivre, le besoin d'exister. Des cris de peur, de rage, de joie, d'amour, d'horreur, motivés par un secret désespoir ou une incompréhension.

La musique acousmatique, spatialisée en direct, fait écho à la parole. Espaces sonores et visuels sont mis en relation pour nous faire partager ces fragments de vie qui s'entrelacent sur la scène.

APRÈS AVOIR SUIVI UNE FORMATION EN ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART DANS LE DOMAINE DE LA COUTURE ET DU COSTUME, ANAÏS FROMENT S'ENGAGE DANS UN CURSUS D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES À MONTPELLIER PUIS À MONTRÉAL. PASSIONNÉE PAR LA SCÉNOGRAPHIE ET LA MISE EN ESPACE, ELLE S'ORIENTE VERS LE SPECTACLE VIVANT ET INTÈGRE EN 2011 LE MASTER PROFESSIONNEL « MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE » DE BORDEAUX 3. PORTÉE PAR L'INTERDISCIPLINARITÉ DES NOUVELLES FORMES ARTISTIQUES, SA PRATIQUE TEND À EXPÉRIMENTER LA MISE EN RELATION DES DIFFÉRENTS MODES D'EXPRESSION DU SPECTACLE VIVANT.

Adaptation, Mise en scène, Scénographie : Anaïs Froment
Assistante : Mylène Louet

Distribution : Nicolas Dubreuil, Claire Maps, Marine Laudy,
Alexis Caliel Barranger, Karla Hospodarska

Projection et création sonore : Hans Andia

Regard extérieur : Isabelle Lasserre

Administration, Communication : Justine Barnier



NOUS

Librement adapté de *L'Inattendu*
de Fabrice Melquiot

Caroline ESNAULT



Liane est toujours amoureuse de son homme pourtant disparu... Seule dans sa chambre, elle se souvient... Elle a gardé comme souvenir des vêtements, des cadeaux et surtout sa guitare qu'elle a posée au milieu de sa chambre pour avoir constamment sa présence auprès d'elle, pouvoir lui parler. « Son petit chou, son tigre » est toujours là. De temps en temps, quand elle se sent terriblement seule, elle écoute un disque de son amour absent et elle danse. Il était musicien. Le spectacle juxtapose deux univers, celui de Liane, jeune veuve perdue qui n'a que son mari défunt en tête et celui d'un espace mental, le sien, dans lequel nous découvrons le musicien, absent pour elle, présent pour nous.

« C'est là que tu m'as fait signe : mon petit chou je suis là, t'as rien d'une araignée, t'es mon chou, ma libellule à la limite. »

APRÈS UN BACCALAU-
RÉAT LITTÉRAIRE, OPTION
THÉÂTRE, CAROLINE ES-
NAULT S'ORIENTE VERS
LE CURSUS D'ÉTUDES
THÉÂTRALES DE BOR-
DEAUX 3, DE LA LICENCE
JUSQU'AU MASTER PRO-
FESSIONNEL « MISE EN
SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
». À QUINZE ANS
ELLE INTÈGRE EN TANT
QUE COMÉDIENNE UNE
COMPAGNIE AMATEUR,
DEVENUE AUJOURD'HUI
LES COMÉDIENS D'UN
SOIR. ELLE EST AU-
JOURD'HUI METTEUR EN
SCÈNE DE CETTE COM-
PAGNIE. ELLE MULTIPLIE
LES PROJETS DE CRÉA-
TION EN TANT QU'INTER-
PRÈTE AU SEIN DE DIF-
FÉRENTES COMPAGNIES
THÉÂTRALES (*LE MA-
LADE IMAGINAIRE* DE MO-
LIÈRE, COMPAGNIE PRÉ-
SENCE, *LE PÈRE NOËL
N'EXISTE PLUS* DE AU-
RIANE DALL'OSSO). ELLE
CONÇOIT DES VISITES
THÉÂTRALISÉES DE CHÂ-
TEAU, ET INTÈGRE LA
COMPAGNIE LE THÉÂTRE
FURIEUX SUR LE PROJET
LE PLONGEOIR DE DA-
MIEN PRÊTEUX.

Adaptation, Mise en scène, Scénographie : Caroline
Esnault.

Assistante : Anne Quintard

Distribution : Auriane Dall'Osso et Frédéric Buono

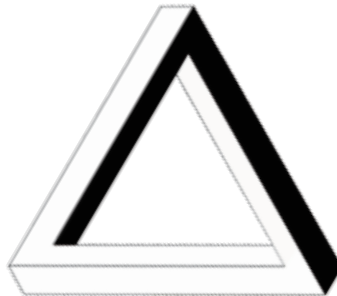
Regard extérieur : Jean-Luc Ollivier

Administration, Communication : Chloé Nadon

Manufacture Atlantique
226 boulevard Albert Premier
33800 Bordeaux

Bus Liane 26 : arrêt Curie
Station V3 : Barrière de Bègles
et Barrière de Toulouse
Tram C : arrêt Terres Neuves

Chapelle du CROUS
18 rue du Hamel,
33800 Bordeaux
Tram C : arrêt Saint-Michel ou
Sainte-Croix



entrée libre

Réservations :

Marine Giraud 06 75 80 58 50 (appels à partir de 17h30 en
semaine et weekend)

reservationspaar@gmail.com

Contact : festivalpaar2012@gmail.com

Page facebook : « 1er acte avant récidive. Projets de fin d'année des Mas-
ter Pro »

Pilotage général du Festival

Amélie Blandeau, Louis Cailliau, Cédric Chamoulaud, Marion Charles,
Manon Deichelbohrer, Pauline Fourcade, Mathilde Fourgeot, Aurélie Fri-
maudau, Marine Giraud, Marine Lalys, Liliane Mayorga Z, Anne-Lise Salin.